Parcours

Machines musicales de Claudine Brahem
Concerts de Jean-Pierre Drouet

du 19 mars au 31 mars 2012
Vernissage le 21 mars 2012 à 18h30

Dossier de Presse

Photo DKNI

Sommaire

Communiqué de presse	page 4
A propos de Jean-Pierre drouet	page 6
A propos de Claudine Brahem	page 8
A propos de Georges Aperghis	page 10
Présentation de la galerie EC'ARTS	page 12
Présentation du Bon Acceuil	page 13
Présentation de l'Antipode MJC	page 14
Présentation d'Arts Vivants en Ille-et-Vilaine	page 15
Autour de l'exposition	page 16

Communiqué de presse

Insatiable musicien, féru tant de musiques improvisées, de jazz que de musique contemporaine, le percussionniste et compositeur Jean-Pierre Drouet sera mis à l'honneur à Rennes du 19 au 31 mars.

Afin de faire découvrir l'œuvre de cet artiste aux multiples facettes, l'IUFM (Rennes), Le Bon Accueil, Arts Vivants en Ille-et-Vilaine et la MJC Antipode se sont associés pour proposer aux publics un parcours d'expositions et de concerts.

A cette occasion, les machines musicales imaginées par Claudine Brahem, aujourd'hui conservées au Musée national de Port-Royal, seront exposées à l'IUFM et au Bon Accueil. A la fois ludiques et hétéroclites, ces machines aux allures d'assemblages poétiques fonctionnant à l'huile de coude pourront être manipulées par les visiteurs qui d'un simple mouvement entraîneront « une petite histoire sonore ».

Au delà de cet aspect ludique, ce parcours permettra également de faire découvrir la musique contemporaine, à travers l'œuvre intitulée « Parcours » du compositeur grec Georges Aphergis. Cette pièce sera interprétée sur les machines de Claudine Brahem par Jean-Pierre Drouet, lors d'une série de concerts qui s'adresseront aux plus jeunes mais également le samedi 30 mars pour le tout public.

Ce parcours, dont l'une des ambitions et de faciliter l'accès à la musique contemporaine tout en restant exigeant sur la qualité artistique, a été rendu possible grâce à la collaboration active de tous les organisateurs, car pour proposer autrement un accès à la culture, il faut travailler différemment.

Photo DKNI

PARCOURS / Machines musicales de Claudine Brahem, Concerts de Jean-Pierre Drouet

A propos de Jean-Pierre Drouet

« Je suis devenu percussionniste parce que la percussion tient un rôle prééminent dans toutes les musiques les plus passionnantes de notre temps. Elle m'a permis de pénétrer et pratiquer les genres les plus divers : jazz, music-hall, musique contemporaine, musiques orientales…. »

Jean-Pierre Drouet

Jean-Pierre Drouet est un irrésistible touche-à-tout. Sous ses doigts, les objets détournés, les ustensiles façonnés ou les instruments extra-européens transfigurés deviennent d'incroyables pourvoyeurs de sonorités aussi surprenantes que poétiques. DROUET a largement contribué à élargir la gamme des percussions traditionnellement admises dans les orchestres, faisant preuve d'une fantaisie imaginative sans limite dans l'art du bruitage. Crépitements, frottements et bruissements des percussions, sifflements auxquels se mêlent des raclements vocaux, les sons qu'il produit depuis sa table (à l'aide de chaînes, de baguettes, de lames, de pierres détournées, etc.) ou qu'il puise dans son inépuisable collection d'instruments sont d'une infinie variété Verre, pierre, fer, peau, bois, toutes les matières grincent ou chantent entre ses mains. Naturelles ou fabriquées comme les machineries de Claudine Brahem, les sonorités organiques du quotidien sont détournées ou transposées jusqu'à s'en trouver métamorphosées. Son corps tout entier devient « machine à musique » dans une performance improvisée et théâtralisée aussi visuelle que sonore.

Le destin musical de l'un des plus grands percussionnistes contemporains, Jean-Pierre Drouet, a commencé comme beaucoup d'autres, dans un conservatoire de province, par le classique parcours d'un excellent élève. À Bordeaux, d'abord, sa ville natale, où l'on remarque ses qualités exceptionnelles, puis à Paris, forcément, où l'on doit envoyer les meilleurs tenter leur chance. Premier prix de percussion à l'unanimité en 1958, Jean-Pierre Drouet a été à la hauteur des espoirs qu'on avait mis en lui, mais il sait déjà qu'il n'est pas vraiment tenté par une carrière dans le classique : il a un peu de mal à se plier à la discipline qu'exige l'orchestre.

Heureusement, très vite, un événement va influencer définitivement l'orientation de sa vie musicale : la rencontre avec Luciano Berio. Il a 24 ans. C'est la création de Circles, pour la voix de Cathy Berberian, une harpe et deux percussionnistes, et une tournée aux Etats-Unis. Aussitôt, il joue avec Boulez, au Domaine Musical, il rencontre Barraqué, Stockhausen, Kagel, Xénakis, qui lui confient de nombreuses créations, en même temps qu'il participe au Jazz Groupe de Paris d'André Hodeir (penseur capital de l'écriture jazzistique qui intégrait des improvisations simulées écrites en fonction de la personnalité des solistes), et qu'il accompagne Edith Piaf, Gilbert Bécaud, Jeanne Moreau ou Bobby Lapointe...

A propos de Jean-Pierre Drouet

Dès la fin des années soixante, il fonde, avec Michel Portal, Vinko Globokar et Carlos Roque Alsina, le New Phonic Art au sein duquel, pendant une quinzaine d'années, il s'adonne, avec autant d'humour que de conviction, aux fortes émotions de l'improvisation pure et dure. Avec les sœurs Labèque et Sylvio Gualda, il interprète la sonate de Bartok pour deux pianos et deux percussionnistes dans une version qui fera le tour du monde.

Insatiable curieux, il travaille les rythmes traditionnels du zarb ou des tablas et les nouvelles sonorités électroacoustiques. Il s'enthousiasme pour le théâtre musical (avec Aperghis, Kagel ou l'Ensemble Aleph et Ars Nova) et commence à composer pour le théâtre (Jean-Marie Serreau, Jean-Louis Barrault, Claude Régy...), pour la danse (Félix Blaska, Violetta Farber, Jean-Claude Galotta, François Verret...), pour les machines musicales de Claudine Brahem ou pour les chevaux du théâtre équestre de Bartabas… Autant de domaines d'expressions pour lesquels l'instrumentiste surdoué se découvre un réel désir (et talent) d'écriture, tout en continuant l'improvisation, en solo ou avec Fred Frith et Louis Sclavis.

Ce septuagénaire dont la capacité de s'enthousiasmer est restée intacte est en train de s'affirmer comme un jeune compositeur atypique de spectacles musicaux qui bousculent les repères et les rapports habituels entre le concert et le théâtre, la musique et le texte, l'instrumentiste et le comédien...

(site de l'Ensemble Ars Nova)
© Arthur Péquin

DISCOGRAPHIE

2011
«Contretemps, etc», improvisations, Fred Frith, Louis Scalvis et Jean-Pierre Droue, ed. In Situ
1999
«Vie de famille», spectacle musical, 1 h 20 mn, ed. Hérisson

A propos de Claudine Brahem

Jean-Pierre Drouet a confié à l'association APRC les machines musicales créées par Claudine Brahem.
En accord avec le Musée de Port-Royal elles sont stockées, entretenues et éclairées par le responsable technique de l'association, Alain Lefort.

Claudine Brahem a été dès l'origine associée aux créations du Théâtre musical de Georges Aperghis et Jean Pierre Drouet. C'est dans ce cadre qu'elle a construit de très nombreuses machines musicales pour la plupart des créations des compositeurs.

« Ces machines musicales sont pour moi la rencontre de mes deux pôles d'intérêt : l'architecture (ma formation) et le théâtre musical. La musique m'a appris à entendre, l'architecture à visualiser et à mettre en œuvre.
Mon travail se compose de deux parties :
es machines « programmées » à l'usage de tous, où un simple mouvement entraîne une petite histoire sonore.
es instruments de musique à l'usage des musiciens, dans le cadre des compositions ou d'improvisations.
haque type de son demandera un mouvement spécifique : frotter, tirer, frapper, enfoncer, tourner... autant de manipulations provoquant des attitudes différentes. La théâtralisation du geste du musicien, c'est-à-dire la relation et le comportement de l'exécutant avec son instrument, est un aspect très important d'un travail comme celui de Georges Aperghis. Par le type de mécanisme mis en œuvre et les besoins de résonance du son recherché, chaque instrument, chaque machine trouvera sa propre manipulation et sa propre esthétique. »

« C'est à la suite des expositions de mes machines musicales qu'un désir s'est fait sentir de la part des visiteurs et des structures accueillantes : ajouter au plaisir de manipuler ces machines celui de les voir et les entendre dans leur utilisation professionnelle. J'ai donc eu l'idée de créer un spectacle dans l'exposition, constitué de petites pièces de Georges Aperghis.
Plusieurs de ces pièces sont à l'origine de machines présentées. Les autres ont été adaptées par Jean-Pierre Drouet pour des machines créées dans des contextes différents. »

Claudine Brahem

A propos de Claudine Brahem

ENTRETIEN AVEC CLAUDINE BRAHEM

par Luc Sirop, Technikart, 01-04-94

Claudine Brahem, comment s'élabore votre travail ?
Mon premier travail a été de trouver un mécanisme pour mettre les sons en œuvre de façon virtuose, un clavier et, parallèlement, des sons frottés. De là, s'est dégagé un aspect esthétique et théâtral des objets. Je procède uniquement par commandes. Je ne travaille pas comme un sculpteur ou un peintre, plutôt comme un artisan qui a envie d'exprimer quelque chose pour un interlocuteur en dépassant, à chaque fois, l'idée. Je cherche des sons -je n'en invente pas-, je les pioche dans la lutherie traditionnelle, dans un sous-sol du BHV… Je suis en permanence à l'écoute et je repère un peu comment sont les sons pour les agencer dans ma mémoire. Il est délicat de dire si je suis sculpteur ou luthier.

Y a-t-il une symbolique gestuelle dans le fait de faire fonctionner l'instrument par une personne?
Il y a deux branches dans mon travail. La première est la branche compositeur/instrumentiste qui touche des sons individuels qu'on agence pour une partition. La seconde est des choses que j'ai faites pour des expositions, pour des gens qui, avec des variations de gestes simples, obtiennent une suite sonore, une petite histoire.

Au départ, vous aviez bien une démarche électronique, non ?
De fait, non, mais je n'en fais pas un acte de militantisme. Je trouve ça très bien mais je pense qu'il y a aussi des limites. Le succès que rencontrent mes machines auprès du grand public est sans doute dû à cet excès d'électronique. Mais il existe un rapport très humain et très compréhensible dont je m'aperçois par exemple dans mes expos en observant les enfants qui viennent entendre un son dont ils voient la source et comprennent l'origine. Mon travail trouve bien sa place en se situant en contrepoint de l'électronique et non en opposition. Il est nécessaire d'avoir des repères bien visuels, bien compréhensibles, bien compris mécaniquement.

[...]

Travaillez-vous dans une relation des formes avec le son ?
C'est évident. Techniquement, j'y suis obligé. Si je veux un son rond, puissant, ça implique une grosse machine. Par contre, il m'arrive de faire des choses assez énormes pour des résultats infimes, cela dépend du contexte théâtral.

[...]

En général, vous ne voulez pas établir quelque chose de trop compliqué. Avez-vous toujours le besoin, même si cela est complexe, d'être simple ?
Je suis limité dans mes capacités technologiques. Je pense des mécanismes simples, rudimentaires. J'arrive à un moment où je sens qu'il faut que j'accélère dans une direction. Mais cette direction va-t-elle être sonore, ou technologique ? Cela dépend beaucoup de mes interlocuteurs.

A propos de Georges Aperghis

Georges Aperghis est un compositeur grec, né à Athènes en 1945. Il vit et travaille à Paris depuis 1963.

Après quelques pièces instrumentales plus ou moins inspirées de technique sérielle, Georges Aperghis compose en 1971 La tragique histoire du nécromancien Hiéronimo et de son miroir (pour deux voix de femmes : chantée et parlée, un luth, un violoncelle) : c'est sa première pièce de théâtre musical, à l'origine d'une grande partie de ses futures investigations des relations entre musique et texte, entre musique et scène. Il participe ainsi à la grande aventure du théâtre musical qui débute en France au Festival d'Avignon. La tragique histoire... (1971), Vesper (1972), Pandæmonium (1973) puis Histoire de loups (opéra, 1976) y sont alors créées et, à partir de 1976, Georges Aperghis va partager son travail en trois grands domaines : le théâtre musical, la musique de concert et l'opéra.

Le théâtre musical

Avec la création de l'Atelier Théâtre et Musique (ATEM) installé en banlieue parisienne, à Bagnolet (de 1976 à 1991) puis à Nanterre (au Théâtre des Amandiers, de 1992 à 1997), il renouvelle complètement sa pratique de compositeur. Faisant appel à des musiciens aussi bien qu'à des comédiens, ses spectacles avec l'ATEM sont inspirés du quotidien, de faits sociaux transposés vers un monde poétique, souvent absurde et satyrique, construit au fur et à mesure des répétitions. Tous les ingrédients (vocaux, instrumentaux, gestuels, scéniques...) sont traités à parts égales et contribuent - en dehors d'un texte préexistant - à la dramaturgie des spectacles. De 1976 (La bouteille à la mer) à 1997, date à laquelle il quitte l'ATEM, on compte au total plus d'une vingtaine de spectacles, dont Conversations (1985), Enumérations (1988), Jojo (1990), H (1992), Sextuor (1993), Commentaires (1996). Après 1997, Georges Aperghis poursuit son travail sur le théâtre musical de manière plus versatile, avec notamment Zwielicht (1999), Machinations (2000) et Paysage sous surveillance (2002, sur le texte d'Heiner Müller) Le petit chaperon rouge (2003), Luna park (2011).

La musique de concert

Une grande série de pièces pour instruments ou voix solistes (dont les incontournables Récitations, 1978), introduisant suivant les cas des aspects théâtraux, parfois purement gestuels, peut faire le lien avec le deuxième volet de son travail : la musique de chambre, pour orchestre, vocale ou instrumentale, riche de nombreuses œuvres aux effectifs très variés. Il n'y abandonne pas son goût pour l'expérience et une certaine provocation (Die Wände haben Ohren, pour grand orchestre, 1972), mais à la différence du théâtre musical, rien n'est à vocation proprement scénique et tout est déterminé par l'écriture. La musique de Georges Aperghis est rythmiquement complexe, toujours chargée d'une vigoureuse énergie obtenue par le traitement des limites (tessitures, nuances, virtuosité), des alliages (voix + instrument / cordes + percussion / son + bruit, etc.). Partiellement abandonné dans les années quatre-vingt au profit du théâtre musical, le concert est redevenu dans les années quatre-vingt-dix un terrain particulièrement fertile pour Georges Aperghis. Tingel Tangel (1990, trio), la série des Simulacres (1991-1995), L'Adieu (1994, mezzosoprano et orchestre), Faux mouvement (1995, trio) inaugurent dans le domaine de la musique de chambre et de l'orchestre une grande période créative. Période créative qui se poursuit très récemment avec Contretemps (2006, soprano et ensemble), Teeter-Totter (2008, pour ensemble) et Seesaw (2009, pour ensemble).

A propos de Georges Aperghis

L'opéra

Ce troisième domaine peut être considéré comme une synthèse : ici le texte est l'élément fédérateur et déterminant. La voix chantée, le principal vecteur de l'expression. Georges Aperghis a composé sept ouvrages lyriques à partir de Jules Verne (Pandæmonium, 1973), de Diderot (Jacques le fataliste, 1974), de Freud (Histoire de loups, 1976), d'Edgar Poe (Je vous dis que je suis mort, 1978), d'une lettre de Bettina Brentano à Goethe (Liebestod, 1981), de l'Echarpe rouge d'Alain Badiou (1984), des Tristes tropiques de Levi- Strauss (1996). Les Boulingrin d'après Courteline (2010), renoue avec le genre, apparemment délaissé pendant de nombreuses années.

Depuis le début des années 2000, la distribution du travail de Georges Aperghis en trois domaines distincts est en effet plus que jamais brouillée par la nature même des œuvres. L'oratorio Die Hamletmaschine (2001, sur le texte de Heiner Müller), le « monodrame » Dark Side (2004, d'après l'Orestie d'Eschyle), l'opéra Avis de tempête (2004), voire la Wölfli Kantata (2006, sur des textes d'Adolf Wölfli) ou Happiness Daily (2009, pour soprano, mezzosoprano et ensemble) remettent en jeu les questions de dramaturgie, de représentations, de mise en scène et illustrent la liberté avec laquelle Georges Aperghis se joue des classifications et des genres, du concert et du théâtre.

Compositeur prolixe, Georges Aperghis construit, avec une invention jamais tarie, une œuvre très personnelle : sérieuse et empreinte d'humour, attachée à la tradition autant que libre des contraintes institutionnelles, il sait ouvrir des horizons inespérés de vitalité et d'aisance à ses interprètes, réconcilie habilement le sonore et le visuel, autant qu'il se saisit de sujet inscrits dans le tragique ou le dérisoire de son époque.

© Antoine Gindt (version révisée le 12 septembre 2006).

« Parcours est une pièce composite, constituée par des extraits de Conversations, Enumérations, Tour de Babel, et Eclipse Partielle. Dans chacune de ces pièces j'avais composé des séquences de théâtre musical pour les machines sonores imaginées et construites par Claudine Brahem, après un travail préliminaire avec elle. Le va et vient des idées amène à imaginer ces objets sonores non seulement en fonction des sons qu'ils produisent, mais aussi par rapport à leur aspect visuel et aux gestes qu'ils impliquent pendant leur utilisation. Avec Jean-Pierre Drouet, vieux complice et compagnon de route, nous avons imaginé ce Parcours, passage d'une machine sonore à l'autre, d'une séquence à une autre, sorte de jeu qui reflète les recoupements de nos travaux collectifs, de nos parcours. »

Georges Aperghis

Présentation de la galerie EC'ARTS

EC'ARTS

S'inscrivant dans la complémentarité d'autres espaces (médiathèque, CAREL, CAREST) EC'ARTSconjugue les rencontres avec l'art et la culture, l'ouverture vers l'extérieur. Sa dimension artistique renforce la cohérence de la formation dispensée ainsi que les pratiques qui y sont associées.

Cet espace incite à des fréquentations spontanées, autonomes, programmées, en relation avec des questions abordées dans l'idée d'un projet global de formation. Il dispose d'un atelier d'expérimentation et de documentation permettant de multiples utilisations en direction d'un public diversifié.

Sa vocation première est à finalité pédagogique en lien avec l'enseignement des domaines artistiques dispensé aux étudiants en première et deuxième année de Master MEF du site de formation de Rennes.

- Dans le domaine des arts plastiques, le choix d'exposition d' œuvres fait l'objet d'un travail proposé par les professeurs aux étudiants et stagiaires. Ce choix est pensé, décidé dans le cadre de la formation en partenariat avec des artistes ou des structures culturelles et la mise en œuvre est collective. Des ateliers de pratiques artistiques sont également proposés engageant les étudiants et stagiaires dans une démarche de création artistique personnelle.
- Dans le domaine de la littérature de jeunesse, des conférences, des expositions en lien avec la médiathèque y trouvent aussi leur place.
Des auteurs, conteurs, illustrateurs, plasticiens y sont invités.
- Dans le domaine du théâtre, de la poésie, des comédiens, auteurs, metteurs en scène y sont associés. Des lectures-spectacles y sont données.
- Dans le domaine de la musique, des partenariats divers sont établis. Ils permettent aux étudiants et stagiaires de découvrir des pratiques originales et diversifiées autour d'instruments, spectacles… Des ateliers de chant choral, ouvert à tous, offrent des pratiques vocales régulières, finalisées par des présentations publiques : rencontres –chorales, concerts…
- Dans le domaine de la danse, des ateliers de pratique sont proposés, ils invitent à une présentation chorégraphique publique.

L'ensemble de ces manifestations est ouvert aux élèves des classes des établissements du premier degré (à partir de la petite section de maternelle) et du second degré.
Des ateliers de pratiques peuvent être proposés au public et pris en charge par des formateurs, des stagiaires du site de formation.

EC'ARTS développe aussi par la diversité de ses fonctions, la dimension partenariale essentielle à la réalisation des différentes actions qui le font « vivre ». Il permet également aux étudiants et stagiaires de se former à la pratique du partenariat.

Galerie EC'ARTS
IUFM de Bretagne, site de formation de Rennes
153, rue de Saint-Malo 35043 Rennes

Exposition des machines sonores de Claudine Brahem
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h

Renseignements : 09 99 54 82 09 / www.bretagne.iufm.fr

Présentation du Bon Accueil

LE BON ACCUEIL

Ancien café situé le long du canal Saint-Martin à Rennes, le Bon Accueil est à la fois un lieu d'exposition et une librairie spécialisée dédiés au Sound art.

Jusqu'en 2008, le Bon Accueil, mu par une volonté de décloisonnement des pratiques artistiques, proposait des rendez-vous autour des musiques de traverses qui trouvent plus leur place dans les galeries d'art que dans les salles de concert. Parmi les artistes invités figurent : Andrey Kiritchenko, Greg Haines, Sébastien Roux et Greg Davis, Frédéric Le Junter, Pit Er Pat, Jim Black, David Fenech, Ghédalia Tazartès...

Cette programmation sonore a orienté la ligne artistique de Bon Accueil qui depuis 2007 présente des artistes travaillant le son afin de soutenir et diffuser ce qui semble un des phénomènes les plus intéressants de ces dernières années : le Sound art.

Loin des rétrospectives liées au multimédia ou musiques électroniques faisant incursion dans les lieux d'exposition, la programmation Sound art/Klangkunst présente de jeunes artistes ou des oeuvres pour la plupart très peu ou jamais vus en France. Elle a également pour vocation de faire découvrir les différents aspects du Sound art et du Klangkunst, et de dépasser le simple propos du son pour lui-même.

Ces expositions sont également l'occasion de partenariats ponctuels, tel que Wallpaper By Artists pour la production d'un papier peint utilisé pour « Wallpaper music#9 » de Sébastien Roux, ou de labels de musiques électroniques tel que Fällt (Belfast) ou Leerraum (CH) et Optical Sound (Fr).

Le Bon Accueil, lieu d'art contemporain
74, canal Saint Martin 35700 Rennes

Exposition des machines sonores de Claudine Brahem
Entrée libre du mardi au samedi de 14h à 19h et le dimanche de 15h à 19h

Renseignements : 09 53 84 45 42 / www.bon-accueil.org

Présentation de l'Antipode MJC

ANTIPODE MJC

Basé sur des valeurs d'Education Populaire et des objectifs culturels, sociaux et éducatifs clairement énoncés, l'Antipode MJC propose un espace dédié aux Musiques Actuelles/Amplifiées ayant pour maîtres mots : la diversité artistique, l'ouverture culturelle, le décloisonnement des publics, le désenclavement du territoire.

Depuis 1998, le secteur musique de l'Antipode MJC Rennes, poursuit ses objectifs (programmation éclectique, accessibilité tarifaire, accompagnement et accueil des projets associatifs) en accordant une attention particulière à la sensibilisation de nouveaux publics et aux pratiques musicales dans leur diversité : promotion et diffusion des musiques amplifiées, soutien à la création et accompagnement des projets de groupes, accueil d'artistes professionnels en résidence, développement d'actions culturelles et sensibilisation de nouveaux publics.
Son projet s'articule autour de deux axes de développement constitués d'enjeux duaux, créant ainsi des tensions productrices anti-conformistes et de changement.

1. Une action de proximité aux bénéfices des populations du quartier et une action culturelle ouverte sur l'ensemble de la Ville et de la Métropole

2. Une politique d'accès à tous, favorisant la mixité sociale, générationnelle et culturelle et un projet culturel et artistique basé sur la pratique culturelle, l'implication citoyenne et la confrontation (artistique) avec les artistes et leurs œuvres.

Antipode MJC
2, rue André Trasbot 35000 Rennes

Concerts les jeudi 29 et vendredi 30 mars à 14h30 sur temps scolaire
Concert le samedi 31 mars à 20h pour le public
Tarifs : 5 euros par scolaire, 8 euros par adulte

Renseignements : 02 99 67 32 12 / www.antipode-mjc.com

Présentation d' Arts Vivants en Ille-et-Vilaine

ARTS VIVANTS EN ILLE-ET-VILAINE

Arts vivants en Ille-et-Vilaine est une association départementale de développement culturel et artistique créée en 1975 et missionnée par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine et la DRAC Bretagne.
L'association travaille dans le champ du spectacle vivant, en réseau avec 40 structures départementales au sein de la fédération Arts vivants et départements.

Arts vivants développe une mission de service public pour favoriser l'aménagement culturel et artistique du département afin de faciliter l'accès de ses habitants aux pratiques artistiques et aux spectacles. Arts vivants s'engage notamment auprès des personnes pour qui cet accès est le plus difficile.

Arts vivants développe des projets culturels, conseille et informe les amateurs, les professionnels, le grand public et les collectivités.
C'est donc un outil au service du territoire départemental qui oeuvre à la synergie entre le secteur culturel, artistique, éducatif, social et institutionnel.

CALENDRIER ET VISITES

Vernissage à la galerie EC'ARTS le mercredi 21 mars à 18h30

Galerie EC'ARTS
IUFM de Bretagne, site de formation de Rennes

Exposition des machines sonores de Claudine Brahem
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h

Renseignements : 09 99 54 82 09 / www.bretagne.iufm.fr

Le Bon Accueil, lieu d'art contemporain

Exposition des machines sonores de Claudine Brahem
Entrée libre du mardi au samedi de 14h à 19h et le dimanche de 15h à 19h

Renseignements : 09 53 84 45 42 / www.bon-accueil.org

A la Galerie E'CARTS et au Bon Accueil , pendant les heures d'ouverture, un médiateur est à votre disposition pour une visite commentée, pour répondre à vos questions concernant l'exposition ou entamer une discussion à propos des arts sonores.

Antipode MJC

Concerts les jeudi 29 et vendredi 30 mars à 14h30 sur temps scolaire
Concert le samedi 31 mars à 20h pour le public
Tarifs : 5 euros par scolaire, 8 euros par adulte

Renseignements : 02 99 67 32 12 / www.antipode-mjc.com

Autour de l'exposition

ACTIVITES PEDAGOGIQUES

Un parcours sonore permettra aux classes (écoles, collèges, lycées) de découvrir l'univers de Claudine Brahem et du percussionniste Jean-Pierre Drouet, en allant dans les différents lieux culturels rennais qui exposeront ces machines musicales.
Des actions de médiation seront organisées par la médiatrice du Bon Accueil, qui fera découvrir le fonctionnement de ces instruments de musique, conçus par Claudine Brahem. Les groupes auront ainsi une approche concrète du geste musical, des modes de jeux, des effets de résonance.
Trois concerts de musique contemporaine, prévus les jeudi 29 et vendredi 30 mars sur temps scolaire et le samedi 31 mars en soirée pour le public, clôtureront l'exposition et donneront vie aux machines, dans une ambiance où les jeux d'ombres et de lumières les mettront en valeur. Ils seront l'occasion d'apprécier le talent et l'humour de Jean-Pierre Drouet dans l'interprétation de la pièce intitulée « Parcours » du compositeur Georges Aperghis.

Le dossier pédagogique de l'exposition est disponible sur le site internet du Bon Accueil dans la rubrique MEDIATION/Ressources.

ATELIERS ENFANTS

En lien avec les expositions des machines musicales, le Bon Accueil propose des ateliers de découverte et d'expérimentation pour sensibiliser et initier les enfants à l'art sonore dès le plus jeune âge en expérimentant diverses techniques pour créer avec le matière sonore.
L'intérêt pédagogique:
- Découvrir la création sonore en lien direct avec les oeuvres de l'exposition.
- Découvrir le son comme matériau et créer avec la matière sonore
- Travailler l'écoute de l'environnement quotidien et développer le sens auditif par la pratique d'un atelier

Durée: 1h30 / GRATUIT

Pour les ateliers ou visites de groupe, vous pouvez contactez la médiatrice du Bon Accueil au 09 53 84 45 42 ou par mail : mediation@bon-accueil.org

Galerie EC'ARTS
IUFM de Bretagne, site de formation de Rennes
153, rue de Saint-Malo 35043 Rennes

Renseignements : 09 99 54 82 09 / www.bretagne.iufm.fr

Le Bon Accueil, lieu d'art contemporain
74, canal Saint Martin 35700 Rennes

Renseignements : 09 53 84 45 42 / www.bon-accueil.org

Antipode MJC
2, rue André Trasbot 35000 Rennes

Renseignements : 02 99 67 32 12 / www.antipode-mjc.com

Arts Vivants en Ille-et-Vilaine
www.arvivan.org

Remerciements:
Jean-Pierre Drouet, Alain Lefort
et l'Association Pour le Rayonnement du site de Port Royal des Champs

École interne de l'UBO